

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Secrets Merveilleux De La Magie Naturelle Et Cabalistique
Du Petit Albert**

Albert <le Petit>

Lyon, 1791

Pour la découverte des trésors, & la manière de les sortir des endroits où
ils sont cachés

[urn:nbn:de:bsz:31-95843](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-95843)

de poudre d'aimant & de bonne myrre. Vous pulvériserez bien toutes ces drogues, & les incorporerez ensemble avec du sang de chauve-fouris & de la cervelle de chat noir, vous en ferez une pâte, & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois, dans les occasions, quand ils seront bien secs.

Nous avons dit, avant que de donner la manière de faire ces parfums, que les Gnomes sont de toutes les créatures qui habitent les quatre Eléments, les plus ingénieuses à faire du bien ou à nuire aux hommes, suivant les sujets qu'on leur en donne; c'est pourquoi ceux qui travaillent aux minéraux ou à la recherche des trésors, étant prévenus de cela, font tout ce qu'ils peuvent pour se les rendre agréables, & se précautionner, autant qu'ils peuvent, contre les effets de leur indignation; & l'expérience a fait connoître plusieurs fois que la verveine & le laurier sont d'un bon usage pour empêcher que les Gnomes ne

nuise
capes
Voici
Arba
cabal
Lo
furna
latio
affur
for,
fum
drez
vous
che
une
l'ouv
bran
creux
rez d
que
chap
cette
lisma
Si on
ait u
O

nuisent au travail de ceux qui sont occupés à chercher sous terre les trésors. Voici de quelle manière Jamblic & Arbatel en parlent dans leurs Secrets cabalistiques.

Lorsque par les indices naturels ou surnaturels, c'est-à-dire, par la révélation faite en songe, vous serez bien assuré de l'endroit où il y aura un trésor, vous ferez, sur cet endroit, le parfum propre au jour auquel vous voudrez commencer à fouir la terre, puis vous planterez, à main droite, une branche de laurier vert, & à main gauche une branche de verveine, & vous ferez l'ouverture de la terre entre ces deux branches; & quand vous aurez fait un creux de toute votre hauteur, vous ferez de ces deux branches une couronne que vous entourerez autour de votre chapeau ou bonnet, & au-dessus de cette couronne vous attacherez le Talisman dont je vais donner ici le modèle. Si on est plusieurs, il faut que chacun ait une couronne de même.

On peut le faire sur une plaque d'é-

tain fin & bien purifié aux jours & heures de Jupiter ; le thème du Ciel étant dans une heureuse situation, on y formera d'un côté la figure de la Fortune, comme elle est ici représentée, & de l'autre côté ces paroles, en gros caractère :

OMOUZIN ALBOMATATOS.

Et, si lon est plusieurs jours à travailler avant que d'arriver à l'endroit où est le trésor, on renouvellera chaque jour le parfum qui sera propre au jour, comme nous l'avons expliqué ci-devant ; ces précautions seront cause que les Gnomes, gardiens du trésor, ne feront point nuisibles, & même vous aideront dans vos entreprises : c'est une preuve dont j'ai été témoin oculaire, avec un heureux succès, dans le vieux Château d'Orviète.

J'ai parlé ci-devant des indices naturels, par lesquels on peut faire la découverte des trésors, & je m'explique plus nettement ; Paracelse, dans son Traité de la Philosophie occulte,



AMOUZIN -
ALBOMATATOS

pag
dico
trés
obse
des
ou q
épo
bite
men
fi l'
mul
tre
men
y a
cach
M
rera
d'ét
& f
ou
visio
hon
tiles
ces
tém
fusp

page 489, dit que, 'pour avoir des indices certains des lieux où il y a des trésors & des richesses cachés, il faut observer les endroits où, durant la nuit, des spectres ou fantômes apparoissent, ou quelque'autre chose extraordinaire qui épouvante les passants & ceux qui habitent dans ces lieux: & particulièrement la nuit du Vendredi au Samedi, si l'on y voit des feux volants, des tumultes & des fracas, ou quelque'autre chose semblable, on peut former une conjecture raisonnable, qu'il y a dans ces lieux quelque trésor caché.

Mais l'homme prudent n'en demeurera pas là: il faut se donner de garde d'être surpris par le rapport d'autrui, & sur-tout de certaines gueusailles ou petites femmelettes, qui, sur des visions chimériques, engagent les honnêtes gens à des recherches inutiles. Il ne faut donc s'engager dans ces sortes de recherches, que sur le témoignage de gens qui ne soient point suspects; c'est-à-dire, qui aient de la

probité, & qui soient d'un esprit solide, & il sera encore plus sûr d'expérimenter par foi-même ces sortes de visions, en faisant résidence sur les lieux.

Il ne faut pourtant pas absolument rebuter ceux qui nous font ces sortes de rapports, mais en examiner prudemment les circonstances; car je suis témoin que, si on avoit voulu croire Philippe d'Ortano, Chirurgien-Major de la petite garnison du vieux Château d'Orviète, on auroit négligé l'entreprise que l'on poussa à bout avec un heureux succès: car, comme il étoit un grand parleur & assez persuasif dans ce qu'il disoit, il tournoit en ridicule ce qu'on rapportoit des apparitions que plusieurs domestiques & soldats avoient eues dans le lieu où le trésor fut trouvé.

Celui qui voudra s'appliquer à la recherche d'un trésor prétendu caché, doit examiner la qualité du lieu, non-seulement par la situation présente de ce lieu, mais par rapport à ce que les anciennes histoires en disent; car on

doit
tes
est
form
par
du t
est d
mis
été
sons
autr
cheu
fidér
nen
fort
noy
trou
bris
de q
viei
Et t
fessie
n'est
dépo
sout
la v

doit remarquer qu'il y a de deux sortes de trésors cachés. La première sorte est de l'or & de l'argent qui a été formé dans les entrailles de la terre, par la vertu métallique des Astres & du terrain où il est. La seconde sorte est de l'or & de l'argent monnoyé ou mis en œuvre d'orfèvrerie, & qui a été déposé en terre pour diverses raisons, comme de guerres, de pestes & autres; & c'est ce que le sage chercheur de trésors doit examiner, en considérant si ces circonstances conviennent au lieu dont il est question. Ces sortes de trésors d'or, d'argent monnoyé & de vaisselle d'orfèvrerie, se trouvent ordinairement dans les débris & masures des anciennes Maisons de qualité ou Châteaux, ou proche de vieilles Eglises ou Chapelles ruinées. Et les Gnomes ne prennent point possession de ces sortes de trésors, si ce n'est que, volontairement, ceux qui les déposent & enfouissent dans les lieux souterrains, ne les y invitent que par la vertu des Parfums & Talismans

faits à ce sujet ; &, en cette conjoncture, il faut les en déposséder par de plus forts Parfums & Talismans, comme nous avons dit : ceux que l'on forme sous les auspices de la Lune & de Saturne, la Lune entrant dans les signes du Taureau, du Capricorne ou de la Vierge, sont les plus efficaces.

Il faut sur-tout que ceux qui sont occupés à cette recherche ne s'épouvantent pas ; car il ne manque pas d'arriver assez ordinairement que les Gnomes, gardiens des trésors, fascinent l'imagination des travailleurs par des représentations & visions hideuses ; mais ce sont des contes de bonnes gens du temps passé, de dire qu'ils étranglent ou tuent ceux qui approchent des trésors qui sont en leur garde ; &, si quelques-uns sont morts dans les cavités souterraines en faisant la recherche, cela est peut-être arrivé, ou par l'infection de ces lieux, ou par l'imprudence des travailleurs, qui, n'appuyant pas solidement les endroits qu'ils creusent, se sont trouvés enlevelis

ensevelis sous les ruines. C'est un badinage de dire qu'il faut garder un profond silence en creusant ; au contraire, c'est le moyen de s'épouvanter plus facilement par des imaginations fantastiques : on peut donc, sans scrupule, parler de choses indifférentes, ou même chanter, pourvu qu'on ne dise rien de dissolu & d'impur qui puisse irriter les esprits.

Si, en avançant le travail, on entend plus de bruit qu'auparavant, que l'on ne s'épouvante pas, mais que l'on redouble les parfums, & que quelqu'un de la compagnie récite à haute voix l'Oraison des Salamandres que j'ai donnée ci-devant, & ce sera le moyen d'empêcher que les esprits n'emportent plus loin le trésor, se rendant attentifs aux mystérieuses paroles que l'on récitera, & pour lors on doit redoubler vigoureusement le travail ; je ne dis rien qui n'ait été éprouvé en ma présence avec succès ; le petit livre de l'Enchirydion est bon dans ces occasions, à cause de ses mystérieuses Oraisons.

Il est arrivé quelquefois que les Gnomes ont transmué les métaux précieux en des matières viles & abjectes, & ont trompé les ignorants qui n'étoient pas informés de leurs subtilités; mais le sage & prudent foffoyeur, qui trouvera dans les entrailles de la terre, de ces sortes de matières, qui naturellement n'y doivent pas être, les recueillera & les éprouvera au feu composé de bois de laurier, & de fougère & de verveine; le charme se dissipant par ce moyen, les métaux retourneront en leur première nature. Un signe assez ordinaire de ces transmutations fantastiques, c'est lorsque l'on trouve ces matières viles & sordides, dans des vaisseaux, ou de terre cuite, ou de pierre taillée, d'airain, & pour lors il ne faut pas les négliger, mais les éprouver au feu comme je viens de dire.

Je finirai cette matière par le secret que donne Cardan pour connoître si le trésor est dans le lieu où l'on creuse; il dit qu'il faut avoir une grosse